

Jean de La Fontaine, *Fables*

Livre I, fable 8

L'HIRONDELLE ET LES PETITS OISEAUX

Une Hironnelle en ses voyages
Avait beaucoup appris. Quiconque a beaucoup vu
Peut avoir beaucoup retenu.
Celle-ci prévoyait jusqu'aux moindres orages,
Et devant qu'ils fussent éclos,
Les annonçait aux Matelots.

Il arriva qu'au temps que la chanvre se sème,
Elle vit un Manant en couvrir maints sillons.
Ceci ne me plaît pas, dit-elle aux Oisillons.
Je vous plains : car pour moi, dans ce péril extrême,
Je saurai m'éloigner, ou vivre en quelque coin.
Voyez-vous cette main qui par les airs chemine ?

Un jour viendra, qui n'est pas loin,
Que ce qu'elle répand sera votre ruine.
De là naîtront engins à vous envelopper,
Et lacets pour vous attraper ;
Enfin mainte et mainte machine
Qui causera dans la saison
Votre mort ou votre prison ;
Gare la cage ou le chaudron.
C'est pourquoi, leur dit l'Hironnelle,
Mangez ce grain et croyez-moi.
Les Oiseaux se moquèrent d'elle,
Ils trouvaient aux champs trop de quoi.

Quand la chènevière fut verte,
L'Hironnelle leur dit : Arrachez brin à brin
Ce qu'a produit ce mauvais grain,
Ou soyez sûrs de votre perte.
Prophète de malheur, babillarde, dit-on,
Le bel emploi que tu nous donnes!
Il nous faudrait mille personnes
Pour éplucher tout ce canton.

La chanvre étant tout à fait crue,
L'Hironnelle ajouta : Ceci ne va pas bien ;
Mauvaise graine est tôt venue ;
Mais puisque jusqu'ici l'on ne m'a crue en rien,
Dès que vous verrez que la terre
Sera couverte, et qu'à leurs blés
Les gens n'étant plus occupés
Feront aux Oisillons la guerre;

Quand reginglettes et réseaux
Attraperont petits Oiseaux,
Ne volez plus de place en place ;
Demeurez au logis, ou changez de climat :
Imitez le Canard, la Grue et la Bécasse.
Mais vous n'êtes pas en état
De passer comme nous les déserts et les ondes,
Ni d'aller chercher d'autres mondes.
C'est pourquoi vous n'avez qu'un parti qui soit sûr :
C'est de vous enfermer aux trous de quelque mur.
Les Oisillons, las de l'entendre,
Se mirent à jaser aussi confusément
Que faisaient les Troyens quand la pauvre Cassandre
Ouvrait la bouche seulement.
Il en prit aux uns comme aux autres :
Maint Oisillon se vit esclave retenu.
Nous n'écoutons d'instincts que ceux qui sont les nôtres,
Et ne croyons le mal que quand il est venu.

Quelques notes...

La source de la fable est probablement le fabuliste grec Ésope.

La chanvre : pour le chanvre, aujourd'hui.

La chènevière : le champ où pousse le chènevis, la graine de chanvre.

La chanvre étant tout à fait crue : « Le chanvre ayant tout à fait poussé, grandi » (du verbe croître).

Reginglettes et réseaux : pièges à lacet (mot patoisant) et filets

Cassandre : Fille de Priam, roi de Troie. Apollon lui avait accordé le don de connaître l'avenir; mais pour la punir de lui avoir refusé ses faveurs, il l'avait condamnée à n'être jamais crue.

Il en prit aux uns comme aux autres : Il survint aux oisillons (« les uns ») le même sort qu'aux Troyens (« les autres »), être capturés pour ne pas avoir pris au sérieux les avertissements (ici de l'hirondelle, là de Cassandre).

Retrouvez La Fontaine...

En sa maison, à Château-Thierry

<http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/>

**En suivant les Amis de La Fontaine
et leur président, Patrick Dandrey.**

<http://patrickdandrey.com/societe-la-fontaine/>